

MARIAGES, FAIBANCES ET DECES

Insérez au Bureau de Santé dans les dix dernières heures

MARIAGES - Alexander Cole à Adèle Heard, Percy G. Vay à Laura M. Pearson, Henry Faru à Isabelle Chasco, James W. Spencer à Bertha M. Smith, Joseph Hilderbrand à Mary E. Lewis.

FAIBANCES - Mmes M. S. Hemstreet, une fille; F. Manoso, une fille; F. S. Sutherland, une fille; A. J. Swan, une fille; A. Chedville, une fille; F. Kleinschmidt, un garçon; D. Plotte, un garçon; E. S. S. Day, un garçon; D. Guillotte, un garçon; F. H. Mortimer, un garçon; F. Carey, un garçon; J. F. Garriz, un garçon.

DECES - L. H. Kavlin, 4 mois, 1247 St. Charles; Ellen Shea, 2 mois, Hôpital de Charité; M. Poirier, 30 ans, 714 Orliens; F. Sing, 44 ans, Chartres et Conti; A. J. Smith, 5 mois, 211 Dauphine; Lizzie Kunta, 30 ans, Hôpital de Charité; Minerva Johnson, 39 ans, 1831 Secoude; A. Henderson, 40 ans, Constance; L. Lee, 11 mois, 728 Bienville; T. Meyers, 8 mois, 1023 Tolezano; Victor Benoit, 61 ans, 1465 N. Derbigny; C. Johnson, 66 ans, 2434 Juvier; E. J. Wartman, 11 mois, 4415 Baronne; V. J. Albrecht, 37 ans, 3501 Bourgogne; Mary Khamny, 30 ans, 828 Chartres; Eiska Johnson, 8 mois, 1334 Dubois; Louis Gibson, 4 mois, 2421 Esprit.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District

Les héritiers de B. L. Bey et al vs J. J. Vailin, action en recouvrement de dette de 1000 francs. Demande de compensation: John Camilleri, A. C. Stille. Successeurs ouverts: Marie Adigé, veuve de Paul Belbo, Mme Mary McKiernan, Catherine Carlin, Corlie Eckhorn, Léon Oubre. J. W. Warner & B. C. Forman vs Mount Calvary Colored Methodist Episcopal Church, réclamation de \$614.25 services de profession. Lillian Hewitt vs J. B. Hewitt, réclamation de corps et de biens.

Magistrat pour infanterie

Juge A. M. Avon

Comparutions: Léon Bailey, port d'arme cachée; Marcello Bracci, Salvatore Scanzio, actes de violence. Condamnation: Eugène Calogre, port d'arme cachée, 810 d'amende ou 30 jours de prison. Envoyés devant la cour criminelle: Hy Uim, Ferdinand D-mingues, sallement. Acquittés: Phine Carter, Mary Mitchell, Adèle Young, Edna Mitchell, Cora Davis, actes de violence. Nolle prosequi: Octave Peleraux, George Dusech, Peter Nodal, Isidore Schmidt, Wm La Beemly, C. G. Chebot, Albert Mitchell, Jos. Martin, Jos. Labouze, Alun Mirabus, Geo. Callier, jeux illicites.

FAITS DIVERS

Élévateurs incendés

Les élévateurs du quai inférieur, entre les rues Canal et Conti, ont été mis en vente hier à midi, mais n'ont pas été adjugés, la plus haute enchère n'ayant été que de \$9,750.

Ces élévateurs, au nombre de six, ont servi au déchargement de la mélasse, du sucre et du coton.

Affaire remise

L'affaire de Richard Blossman, Oliver S. Smith et George Ebnault, accusés de violation de la loi sur les loteries, a été appelée hier devant le commissaire fédéral Craig, mais a dû être remise au 10 juillet à cause de l'absence de l'inspecteur des postes Johnson.

C'est l'inspecteur Johnson qui a dirigé la descente récente de maisons et d'agences de police dans le local supposé de la Loterie Mexicaine.

CONSOLIDATION

De trois importantes institutions financières.

Un comité comprenant M. M. Sol. Wexler, Pearl Wright, Frank B. Williams, George Q. Whitney et James T. Hayden a fait officiellement l'annonce suivante: "Un plan de consolidation des affaires, de l'influence et des clientèles de la Whitney National Bank, de la Germania National Bank et de la Central Bank Savings and Trust Company, a été soumis au conseil d'administration de ces trois institutions financières, à des réunions tenues dans ce but. Le plan a été unanimement approuvé, et il a été décidé de convoquer les actionnaires des trois banques le plus promptement possible pour prendre les mesures relatives par la loi pour effectuer la consolidation. Il est proposé que l'institution consolidée soit une banque nationale avec un capital de \$2,500,000 et un actif net de \$725,000."

C'est la plus importante consolidation dans l'histoire financière de la Nouvelle-Orléans. Le capital et l'actif net combinés des trois institutions forment un total de \$4,500,000, divisé comme suit: Central, capital, \$1,000,000, actif, \$300,000; Whitney, capital, 400,000, actif, \$1,500,000; Germania, capital, \$700,000, actif, \$400,000.

Le conseil d'administration de la nouvelle institution sera composé de membres des conseils des anciennes banques. Leurs noms seront prochainement annoncés. Le choix du président était hier l'objet des conversations dans le monde financier. Ce poste sera confié à M. George Q. Whitney. On estime que la nouvelle banque aura des dépôts de plus de \$15,000,000.

Les trois banques dont la fusion va s'opérer sont présentement dirigées comme suit: M. V. Ebnault, président; John H. Levy, vice-président; Albert Brelton, gérant; Ferdinand Dietze, caissier; W. L. Naxon, Bernard McCuskey, Charles E. Farwell et Sol. Wexler, directeurs.

Whitney - James T. Hayden, président; Pearl Wright, vice-président; J. E. Boudin jeune, 2ème vice-président; J. M. Pagnard, caissier; J. E. Ferguson, caissier adjoint; J. B. Simeol, Gus Lehman et Maurice Stern, directeurs. Central - Samue Blum, L. S. Clark, William Eckhorn, C. H. Ellis, Lawrence Fabecher, Leon Feilman, Chas. Godchaux, Paul L. Godchaux, Ferdinand Gumbel, W. T. Hardie, George A. Heru, Jonas Miller, Philip Lehman, E. W. Monte, John H. Murphy, M. J. Sanders, Maurice Stern, Simon Weis, Solomon Wexler, Pearl Wright et F. E. Williams, directeurs.

Acquitté

Simon Levy, qui était accusé du meurtre de Robert Fields, un ne-

Le traitement national

Maladies d'estomac

Écarte les drogues nuisibles

et que l'on trouve dans

Glycozone

Ce médicament puissant et inoffensif, basé sur la Principaux Médicines, évite les risques de payer le prix de la "Mentholine" et d'autres produits de ce genre. Prof. Charles Marchand, 43-1 Rue Prince, N. Y. Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement National de la Maladie.

Aux Femmes Mariées:

Vous souffrez plus que vous ne devriez. Votre seule excuse est votre ignorance du fait que les douleurs de femmes, lassitudes, leucorrhée, etc., qui sont dues aux responsabilités et aux devoirs de la vie conjugale, peuvent être guéries. Mais vous savez maintenant qu'il n'est pas nécessaire que vous enduriez aucune souffrance. Vous pouvez être guéries. Le remède est le

VIN DE CARDUI La Guérison des Douleurs De la Femme.

Prenez-le et vous cesserez de souffrir; vous aurez force et santé, vous serez pleines d'entrain et de grâce et vous aurez un sang riche et rouge.

Toutes les pharmacies vendent le Cardui en bouteilles de \$1.00.

A PRODUIT UN SOULAGEMENT REMARQUABLE.

"J'ai souffert pendant quatre ans d'une menstruation pénible et abondante, et n'ai éprouvé de soulagement d'aucun remède jusqu'au jour où mon mari m'a apporté une bouteille de Vin de Cardui. Une bouteille m'a fait un bien extraordinaire et je suis maintenant en voie de guérison." MME IDA CAMP, Bear Creek, Alabama.

ÉCRIREZ-NOUS LIBREMENT.

Nez valent que vous avez souffert librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous envoyons un corps de spécialistes pour les maladies de femmes, qui considèrent chaque cas et vous donnent un avis gratuit. N'hésitez pas, écrivez nous aujourd'hui, demandez l'histoire de vos maux, et nous vous expliquerons simplement comment vous rétablir. Toute correspondance est absolument secrète et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse: Ladies Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

A SAINT-BERNARD.

Des journalistes du "Lower Coast" partent aujourd'hui pour Thibodaux où ils assisteront à la convention annuelle de l'Association de la Presse de l'Etat. L'hon. John Dymond, éditeur du "Louisiana Planter" est à la tête des délégués.

Les entrepreneurs des travaux de Frisco dans la paroisse de St-Bernard favorisent dans la mesure du possible l'industrie et la main d'œuvre locales.

La concession du chemin de fer de rue qui reliera les abattoirs à la cour de district sera mise en vente aux enchères le 27 juin prochain au lieu de 17 par M. Albert Estropinal, président du jury de police.

La première communion à l'église St-Maurice est fixée au samedi 4 juin.

Perpétués.

Le juge Baker, de la cour criminelle de district, a prononcé hier la sentence de Frank Toney, qui avait été récemment déclaré coupable du meurtre de Charles Delaney à l'angle des rues Remparts et Poydras par un jury. Toney est condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il a déclaré n'avoir rien à dire et une nouvelle audition de cause ne sera pas demandée.

ACCIDENT.

Une partie du quai au Vieux Lac sur laquelle se trouvaient Mmes Christy Dora, Thos. Day et Chas. Smith, s'est écroulée hier soir et les trois dames ont été précipitées dans l'eau.

Mme Dora, qui a eu la cheville fracturée dans la chute, a été transportée à l'hôpital. Les deux autres, légèrement blessées, ont été secourues par M. M. Wm Murray, Jno Popovich, Fred Knopp et Albert Hamilton.

Ivresse.

Edw. Smith, un électricien, demeurant rue S. Claiborne 314, se trouvant sous l'influence de la boisson, l'avant dernière nuit, a tiré un coup de revolver à l'angle des rues Canal et Marais. Il a été immédiatement arrêté.

BASE BALL.

New Orleans 3; Birmingham 1.

DINER INTIME.

Le Dr et Mme F. Forment, dont l'hospitalité et l'aristocratie demeure s'ouvre fréquemment à des invités de marque, ont reçu hier à dîner le baron Mayor des Planches, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, qui est de passage à la Nouvelle-Orléans. Après de l'hôte distingué qui les recevait le Dr et Mme Forment avaient été groupés quelques amis intimes: Mme Gillis, M. Armand Capdevielle, M. Ceretti, le Dr Félix Larue, M. Willie Formento. L'ambassadeur, qui est un linguiste consommé, a tenu les convives sous le charme de sa conversation au cours de cette aimable réunion.

Tous ceux qui ont eu le plaisir d'y assister en conserveront le plus agréable souvenir.

Mort de M. G. de la Bretonne.

Après une maladie dont l'issue était prévue depuis quelque temps, M. Gaston R. de la Bretonne s'est éteint hier à Covington.

Le défunt n'avait que quarante-trois ans quand la mort est venue mettre un terme à ses souffrances, et tous ceux qui l'ont connu aux jours de santé, en pleine force, alors que de longues années lui semblaient promises, regrettent vivement sa disparition. M. G. de la Bretonne était fils de M. Jacques de Roquigny de la Bretonne, qui fut littérateur à son heure et collabora à l'ABILLE. Il laissa aussi un frère, M. Charles de la Bretonne, un avocat très distingué, qui fut principal dans le quartier français de notre ville.

Tentative de suicide.

Vers quatre heures hier après-midi, Joe Ryan, qui exploite un débit de liqueurs à l'angle des rues St-Ferdinand et Dauphine a tenté de se jeter dans le canal de la mort aux rats. Il a été secouru par les étudiants en médecine.

Collision.

Une collision s'est produite hier après-midi à l'angle des rues Presse et St-Claude entre une charrette que conduisait Louis Curtis et un train de la compagnie de l'Est-Louisiana. Les dommages ont été insignifiants.

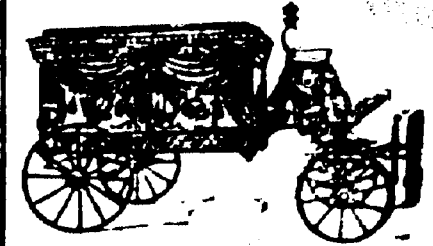
Hors aux dents.

Un cheval attelé à un buggy que conduisait le docteur Chas. Chamling a pris le mors aux dents hier matin à l'angle des rues St-Louis et

DECES.

De la BRETONNE - Déesse à Covington, La., le 22 mai 1905. GASTON R. DE LA BRETONNE, âgé de 43 ans, né de Jacques de Roquigny de la Bretonne, se terrant à Covington, La. Les journaux de Thibodaux, La., et Houma, La., sont priés de reproduire.

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres



John Bonnot, Directeur, No 623 RUE STE-ANNE, Téléphone No 1042.

Téléphone No 408. F. LAUDUMIEY & CO. LIMITEES, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts. Nos pompes de l'ambulance ont été employées par les pompes funèbres de toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

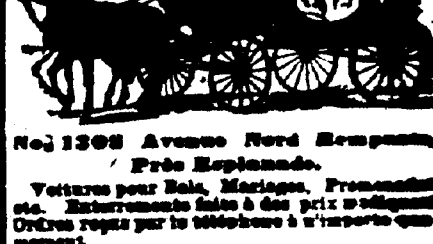
GEO. J. MOTHE, CHEMIST, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4276. Nos services à nos clients de la Nlle-Orléans. Nos pompes funèbres gratuites sans exception. 10 cent-1 par semaine.

JOSEPH RAY,

Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaux, No 1308 Avenue Nord Remparts. Téléphone 4276.



Compagnie d'Attelage COOPERATIVE des Bouchers de la Nouvelle-Orléans. Bureaux à l'intersection des rues Nord Poydras et Alsace - Nouvelle-Orléans, La., le 19 mai 1905. Conformément avec l'article 6 de la chartre, une direction pour les directeurs qui ont servi pendant l'année suivante, sera lieu au bureau de la Compagnie le 22 mai 1905, de 8 heures à 5 heures de l'après-midi. J. E. L'UN, Président. R. De VERGES, Secrétaire. 19 mai - 19 au 29 mai

PETITES ANNONCES.

Demanda - A acheter ou à louer un petit appartement de terre de propriété au bord du lac, à adresser à G. Capdevielle, No 1019 rue Bayou. 19 mai - 27. On demande - Une cuisinière. S'adresser immédiatement, 1021 Bayou. 14 mai - 14. COMPAGNIE D'ATTACHE COOPERATIVE des Bouchers de la Nouvelle-Orléans. Bureaux à l'intersection des rues Nord Poydras et Alsace - Nouvelle-Orléans, La., le 19 mai 1905. Conformément avec l'article 6 de la chartre, une direction pour les directeurs qui ont servi pendant l'année suivante, sera lieu au bureau de la Compagnie le 22 mai 1905, de 8 heures à 5 heures de l'après-midi. J. E. L'UN, Président. R. De VERGES, Secrétaire. 19 mai - 19 au 29 mai

les portes du vestibule, peut être n'avait-il point songé à la porte de la tourelle de la bibliothèque.

Car la tourelle de la bibliothèque possédait un escalier en vis dont la porte donnait dans le parc.

Or, sur cette porte, la clef demeurait toujours, du moins de temps en temps, au monsieur de Beauvais, et c'était pour ce monsieur de Beauvais, et non pour le docteur Tournebise, que la clef demeurait.

Elle était en proie à un grand vertige.

— Au vertige de la mort!... — Ah!... se disait-elle... pourvu que la clef soit sur la porte de la tourelle... — Et pourvu que j'arrive à temps.

À la clairière du parc, dite "clairière de Chou", vaste espace un, situé à gauche et à peu de distance de la grille d'entrée, François attendait, en compagnie de ses témoins et du docteur Tournebise.

Celui-ci, à l'écart, développait et disposait à terre, sa trousse, dont les instruments d'acier s'embaient de l'humidité ambiante.

Il n'était pas trop jovial, le docteur, car il n'aimait pas beaucoup se trouver mêlé à des histoires de cette sorte, surtout quand il s'y comprenait rien.

Car... pas plus que les témoins d'ailleurs... il ne connaissait la raison du complot éclatant entre François et Olivier.

— Disentiments intimes et personnel, aux parties... lui avait-il été dit.

Flegmatique, monsieur de la Roche de Foucher avait allumé une cigarette, et soufflait dans l'air froid de mince jets de fumée grise.

Affairé, important, ne sachant où mettre la boîte de pistolets dont il était chargé, monsieur de Saint-Hoël allait et venait, tout en consultant sa montre toutes les dix secondes.

François, immobile, les mains derrière lui, contemplait vaguement les ombes mouvantes des hauts arbres qui bordaient la clairière.

— Fichtre temps pour se battre murmura monsieur de la Roche de Foucher, presque en aparté. François eut un haussement d'épaules et dit avec un sourire: — Bast... tous les temps sont bons pour ce genre d'occupations.

— Au fait, vous avez bien raison... Tout de même, ça va bien que vous vous battiez un pistolet... A l'épée, avec cette température, on ne s'en tirerait pas à moins d'une petite pleurésie bien conditionnée.

— Vous savez qu'il va être six heures... intervint monsieur

de Saint-Hoël qui, enfin, avait disposé sa boîte de pistolets sur un petit tertre de gazon.

Il n'avait pas achevé qu'un coup de cloche retentit.

— Voici justement ces messieurs... dit monsieur de Foucher.

En compagnie de monsieur de Saint-Hoël, il s'en alla au devant d'Olivier et de ses témoins.

Le visage de François s'éclaira subitement.

Enfin, on allait donc en finir!... Il se tourna vers monsieur Tournebise et, avec bonne humeur: — Eh bien, docteur... dit-il... avez-vous terminé votre petit ménage?...

— Oui, monsieur le marquis... et que le hasard veuille que je n'aie point à me servir de ma faible science sur votre personne... — Merci du souhait... dit François avec un geste énigmatique de la tête.

Olivier déboucha dans la clairière. Il était froid, un peu pâle cependant, parce qu'en ce dernier moment il se rendait exactement compte de toute l'horreur de la situation.

Résolu la veille à tuer François, il ne souhaitait plus, à présent, que d'être tué par lui. C'est que... pas plus, au reste, que François... il n'avait fermé l'œil de la nuit... et qu'on se souvint des heures nocturnes sa pensée avait évolué... et que la mort lui paraissait préférable à la vie!...

Mais successivement, avaient paru monsieur de Mauveret, et le prince Vanine, et le docteur Julien... Le baron Hüs de Mauveret se tenait fort roide... Le prince Vanine était d'aspect très digne, quoiqu'il se trouvât, tout au fond, excessivement ennuyé de cette affaire et, qu'au surplus, il ne fût pas sans inquiétude, car il était indéniable que sa nièce Sonia Ivanovna portait malheur, depuis quelque temps, à ceux qui l'approchaient... Et il se disait, tandis que de petits frissons lui couraient à fleur de peau: — Qui sait si ce n'est pas moi qui serai la victime de cet affaire déplorable... Hé!... hé!... Je pourrais très bien recevoir une balle égarée!...

armes des adversaires... Olivier ne regardait pas François... François ne regardait pas Olivier... Tous deux, en cette minute suprême, songeaient sans angoisse à la mort probable... Les quatre témoins venaient de planter deux cannes à vingt pas de distance. Tout était désormais au point. — Nous y sommes... dit monsieur de Saint-Hoël à François. — Bien... dit celui-ci. Il gagna l'une des cannes. Il serra les mains de ses témoins. Il saisit machinalement le pistolet qui lui était tendu. Il leva la tête. — La-bas... si peu loin... Olivier se tenait devant lui. Encore, ils échangeaient un salut bref, mais courtois. Ils étaient seuls en présence... Les témoins et les deux médecins avaient disparu. Alors, sur la droite de François il y eut, dans la taille, un bruit de branches brisées et de feuilles froissées... Et sur le bord de la clairière, la frêle silhouette et l'angélique visage de Diane se montrèrent... François n'avait rien vu, ni rien entendu, la pensée ailleurs... la pensée vers Marthe qu'il ne reverrait plus... bien certainement... Au reste, lointains, la rude voix de baron Hüs de Mauveret, désigné comme directeur du com-

bat, cria: — Étes-vous prêts, messieurs? Ensemble, Olivier et François répondirent: — Oui!... La même voix rude reprit: — Feu!... Ensemble, Olivier et François élevèrent le bras... Le voix commanda enfin: — Un!... Deux!... Trois!... Ensemble Olivier et François tirèrent... Ils restèrent tous deux debout... Et, tous deux, ils demeurèrent stupides, doutant de leur raison. Dans la seconde où ils avaient respectivement appuyé sur la gâchette de leur arme, ils avaient cessé de s'apercevoir... Une frêle forme noire s'était interposée entre leurs regards, puis s'était dissipée avec un faible cri... Brèvement, ce fut une grande clameur... Les quatre témoins et les deux médecins accourus et les deux adversaires revenus de leur stupeur s'étaient précipités... Au sol de terre et d'herbe, la frêle forme noire gisait, toute étendue... Penché, François dit, avec un accent d'indignité émoi: — Diane!... Elle!... Diane!... Pourquoi?... — Mademoiselle de Beauvais... dit Olivier profondément boule-

versé.

Le docteur Tournebise lâcha un énergique juron, tandis que le prince Vanine grognonnait, tout en se frottant partout: — Je savais bien que ça se produirait quelque chose de pas ordinaire!... Décidément, Sonia Ivanovna, rien n'est normal de ce qui se produit à cause de vous... Avez-vous le mauvais œil, par hasard?...

Ce diantre, il touchait un minuscule corne de corail qu'il portait en breloque à la chaîne de sa montre... Car, Ruse, il croyait à la jettatura, comme un Napolitain.

Diane gisait, tout étendue, blême, une mousse rosâtre aux coins de sa petite bouche à l'expression un peu grave. Ses yeux étaient clos. Elle souriait, heureuse, di-

vine... Tous s'étaient écartés, à l'exception des deux médecins qui, agouillés après d'elle, tâchaient à se rendre compte de la gravité de sa blessure... Et chez tous, c'était une consternation sans nom... Et, tous, ils se demandaient: — Pourquoi?... pourquoi s'est-elle ainsi jetée au-devant d'une mort presque assurée... A continuer.